

La Turquie : le pays des Turcs, des Arméniens, des Kurdes, des Assyro-Chaldéens, des Syriaques, des Grecs....

MARCHANDAGE ERDOGAN - TRUMP POUR LES S-400 RUSSES ?

La politique évolue parfois si étrangement que le public n'y comprend plus grand-chose. Les ennemis d'hier deviennent les amis d'aujourd'hui et vice-versa.

Pour mémoire :

□ Membre de l'OTAN depuis février 1952, la Turquie, en est une solide composante. Entre 1950 -1953 lors de la guerre de Corée, elle a envoyé plusieurs contingents sur zone.

□ Le 2 juillet 1974, la Turquie envahissait la République de Chypre ; elle occupe jusqu'à aujourd'hui la partie nord de l'île où elle a installé une République fantoche.

□ Le 24 avril 1915, les Turcs avaient arrêté, déporté et assassiné plusieurs centaines de notables

arméniens de Constantinople. Les noms de ces martyrs sont connus et sont désormais inscrits dans

les archives historiques de la République d'Arménie. Après les massacres et les déportations des

Arméniens sur leur sol natal, leurs maisons ont été récupérées par les Kurdes. Ce peuple vivait sur

les terres de l'Arménie occidentale, entre l'Iran, l'Irak et la Syrie.

Sous l'Empire, le « Hamidiyé Alayi » composé de Kurdes assurait la sécurité du sultan ; il fut utilisé

par le pouvoir turc pour spolier les Arméniens. Dans les années 30, les Kurdes s'organisèrent pour

faire valoir leur identité et leur droit à l'autonomie. Ils formèrent des

organisations politiques
comme le PKK, le parti des travailleurs du Kurdistan qui eut pour chef Öcalan. Celui-ci fut arrêté par les autorités turques, jugé et condamné à mort le 15 février 1999. Cependant, sa peine fut commuée en détention à perpétuité car, en tant que candidat à l'adhésion à l'Union Européenne, la Turquie ne pouvait exécuter un condamné. Depuis lors, Öcalan est emprisonné dans une île-prison dans la mer de Marmara.

Contrairement aux Turcs, les Kurdes ont présenté aux Arméniens leurs excuses pour les crimes commis par leurs aïeux.

□ Le 20 mars 2003, lors de la guerre contre l'Irak, la Turquie ne donna pas l'autorisation aux Américains d'utiliser la base militaire d'Incirlik qu'elle leur avait loué pour faire décoller leurs bombardiers. Les Américains furent obligés d'emprunter un autre itinéraire pour leurs opérations.

Avec la bénédiction de l'Occident, le parfum du Printemps arabe embrasa l'Afrique du nord de la Tunisie jusqu'à la frontière de la Libye. Toutefois, les événements prirent une autre tournure ; la Libye fut un morceau plus dur à avaler ; le peuple était malgré tout attaché à son autoritaire dirigeant. Par conséquent, il fallut avoir recours à l'OTAN pour briser l'armée libyenne. À la suite de cette intervention, le président Kadhafi fut assassiné.

Après l'intervention de l'OTAN en Libye, le vent de la révolte traversa l'Égypte pour atteindre la Syrie le 15 mars 2011. Le printemps arabe échoua face à Bachar El Assad, président syrien. Ennemi de la Syrie, la Turquie ouvrit grand ses portes aux réfugiés syriens qui fuyaient les bombardements. Bachar El Assad avait signé avec la Russie des accords tant militaire que d'assistance technique et commerciale. Pour les Américains, ce morceau syrien fut indigeste. Profitant de l'opportunité de cette guerre, la Turquie mena plusieurs attaques contre les communautés kurdes à la frontière du pays. Si les sites touristiques méditerranéens de Turquie attiraient de nombreux

touristes russes chaque année, un événement inattendu vint troubler cette situation. Le 24 novembre 2015, un avion militaire russe fut abattu à la frontière de la Syrie et son pilote tué. Les rapports entre la Russie et la Turquie devinrent difficiles.

L'assassinat de l'ambassadeur russe, Andreï Karlov, à Ankara le 19 décembre 2016 provoqua l'arrêt des relations diplomatiques entre les deux pays. Jadis, un tel événement aurait déclenché une guerre entre les deux pays.

Afin d'aplanir les tensions, la Turquie présenta ses excuses aux Russes. La géopolitique prenait le dessus sur ces événements et les rapports entre les deux pays se sont améliorés.

Membre de l'OTAN, la Turquie avait commandé 100 unités de F-35 américains le 28 août 2017. Les militaires turcs suivaient une formation spécifique pour piloter ces bombardiers. Entre temps, Ankara avait également commandé, le 12 septembre 2017, des fusées S-400 russes, efficaces intercepteurs de missiles et de bombardiers.

Les États-Unis s'opposèrent à cette transaction, en exerçant un chantage sur la livraison des F-35 à la Turquie et en suspendant la formation des pilotes. En revanche, les militaires turcs s'entraînaient au maniement des

S-400 russes. La Turquie se trouva entre les S-400 russes et les F-35 américains. Par ruse, la Turquie pourrait gagner sur les deux tableaux. Ne conclurait-elle pas un accord avec les

Américains en leur transmettant le secret de fabrication des S-400 russes qui avaient fait leur preuve au front pour contrer les performances des F-35 américains et nuire à leur vente sur le marché mondial ?

Voilà ci-après, une partie du document relevé le 28 juin 2019 dans Sputnik France dans la rubrique

international « Erdogan confirme que Trump comprend les motivations de la Turquie concernant les S-400

russes » « En effet, en ce qui concerne les S-400, Monsieur Trump connaît très bien les soucis de la Turquie et

pourquoi nous avons besoin de ce système et comment nous sommes arrivés à cet point », a tenu expliquer

Recep Tayyip Erdogan.

Avant d'ajouter:

« Je crois que notre rencontre avec le Président américain lors du sommet du G20 sera important pour surmonter le point mort dans nos relations bilatérales et renforcer notre coopération.»

La fin de la livraison des S-400 en Turquie et la formation de spécialistes turcs par des militaires russes est prévue pour la fin de l'année 2019.....



Nersès DURMAN